



VIRGINIA
WOLF
-PETITE FORME-

de Kyo Maclear
Illustré par
Isabelle Arsenault

MISE EN SCENE
Nathalie Bensard

Avec
Marie Craipeau
Liza Machover
Agathe Patonnier

Photo © Alexandra Yonnet

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France,
aide à la production.

Avec le soutien du Conseil Général de Seine-
et-Marne, aide à la création.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France /
parcours d'accompagnement.

Virginia Wolf © 2012 Maclear/Arsenault, book published by Kids Can Press for
the English edition and Les Éditions de la Pastèque for the French Edition

NOTE DE MISE EN SCENE

La **petite forme** de **Virginia Wolf** est née au lendemain des attentats du Bataclan. Sur la demande du Théâtre Jean Vilar à Vitry, où nous étions programmés.

Privée de représentation au sein du théâtre par le plan d'urgence, la directrice nous a demandé de faire **une version** qui pourrait aller **dans les établissements scolaires**.

Et c'est ce que nous avons fait.

C'était important de ne pas se laisser isoler dans cette période anxiogène. La contrainte nous a obligé à aller à l'essentiel et à créer une nouvelle forme dans l'élan et la nécessité.

Nous avons pris:

Un **retroprojecteur**, quelques **gélatines**, un **écran**, la **musique**, les **sons** et le **livre**.

Les deux comédiennes débutent une lecture interprétée pour très vite jouer comme le font les enfants et glisser l'air de rien dans un rapport de théâtre.

Les images sont fabriquées en direct par la régisseuse sur le côté de l'espace de jeu, déterminé par un tissu posé au sol. Elle accompagne pleinement le récit et devient elle aussi actrice de la proposition.. On se promène entre la lecture et le jeu, on crée des images, des sensations, des états, des relations.

Les enfants font avec nous la démarche et imaginent avec enthousiasme ce qui est raconté.

Le spectacle se déroule **dans une classe**, un **préau**, une **bibliothèque**, un **auditorium**. A l'issue de la représentation, on **discute**, on **échange**, on **partage**.

L'institut français à Beyrouth a accueilli Virginia Wolf, petite forme pour une tournée de 10 représentations dans 5 villes du Liban en mars 2017, dans le cadre du mois de la Francophonie.

Cette démarche d'aller chez les enfants et de créer un moment intime et artistique, favorise une qualité d'échange. Dans une salle, sur une grande scène, le spectacle est plus beau, plus spectaculaire mais la relation est plus distante, plus impersonnelle, plus anonyme. La poésie et la force de l'histoire sont dans les deux cas, effective, le jeu et les images fonctionnent tout autant.

Cette version plus **mobile**, plus **légère**, plus **simple** devient une vraie proposition artistique. Nous avons donc envie de la faire vivre et de pouvoir ainsi aller dans des lieux qui s'y prêtent. Partir en voyage. Aller dans des contrées. Rendre des visites, être dans **l'échange** et la **spontanéité** de la **rencontre**.
On en a bien besoin par les temps qui courent...

LE JEU

Le spectacle démarre avec un jeu d'enfant, un jeu de cours de récréation ou de colonies de vacances : « L'histoire rajoutée ».

Les comédiennes inventent devant nous l'histoire dans laquelle elles vont se glisser. C'est ainsi qu'elles bâtissent le récit. Ce jeu d'inventer l'histoire et de rajouter une suite se perpétue tout au long de la représentation. D'autres jeux viendront nourrir les relations qui les animent : le miroir, le perroquet, l'imitation, les devinettes, les quizz, les « choux-fleurs », les « on dirait que » etc.

C'est en jouant que le personnage de Virginia se transforme en loup et c'est en réclamant une histoire « Bizarre » que le personnage de Vanessa fait naître le loup. Par le jeu, le théâtre naît sans psychologie, sans morale, sans jugement. Par les codes du jeu, les enfants sont amenés à entrer et à saisir les codes du théâtre.

LES IMAGES

La plupart des images sont en ombre, le noir et blanc prédominant et la couleur n'arrivera qu'avec l'invention du « pays sans souci » : BLOOMSBERRY. Les contrastes restent fidèles à l'album.

Les transformations de Virginia en loup sont faites « à vue ». Ce que j'aime dans le spectacle vivant et plus particulièrement dans le spectacle jeune public, c'est cet aller-retour entre un artisanat dévoilé et une magie naissante.

Lors de nombreux échanges avec les enfants à l'issue de la représentation, les questions sont pour la plupart sur « comment vous faites ceci ou cela ». Une fois cette question résolue, les enfants peuvent plus pleinement apprécier le spectacle.



LE SON

Le son est là pour dramatiser les propositions scéniques, rendre sensibles et traduire les états d'âmes des personnages. Composée par Marie Craipeau, la musique est née du regard de la comédienne qui joue Vanessa et des sensations qu'elle éprouvait devant le désarroi de Virginia. Les arrangements et les trouvailles sonores de Valentin Réault jouent avec le plaisir des enfants à avoir peur, donnent du relief aux espaces, des ailes aux images suggérées.

NOTE SUR LE TEXTE

Ce livre illustré est une ode à la création à l'imaginaire.

Il raconte un état, une relation, un moment, c'est une bulle dans laquelle on plonge, on flotte, on rêve, on pense.

Le monde est trop grand pour Virginia, trop pesant, trop sombre, pas satisfaisant. Vanessa ne peut de son côté avancer sans sa sœur. Sa mission sera de trouver une issue au désespoir de Virginia et de trouver ou d'inventer le monde dans lequel les deux sœurs pourront à nouveau s'épanouir ensemble. Le pouvoir de l'imagination et l'instinct de survie sont les deux états sur lesquels nous pouvons compter en toutes circonstances et qui sont en permanence à notre disposition. C'est à l'intérieur de soi que l'on se constitue, que l'on se réalise. Celle pour qui il est plus accessible d'inventer, sortira celle que les profondeurs absorbent.

Ces profondeurs se manifestent sous le signe de la colère. La colère d'être impuissante, la colère de voir l'autre heureuse, la colère de ne pas comprendre, la colère d'être méchante, la colère d'avoir des idées noires, la colère de ne pas s'en sortir, la colère d'être abandonnée, la colère comme énergie du désespoir. C'est cette colère qui m'intéresse.

La colère ne se comprend pas toujours, ne s'explique pas toujours mais est toujours une grande atteinte aux autres. C'est il me semble une des raisons pour lesquelles on a tant de mal à en parler, entre nous. Elle effraie autant celui qui l'a laissée sortir que celui qui l'a subie. Elle doit ensuite se taire, disparaître sans laisser de mots. Les traces sont enfouies, silencieuses, taboues.

Dans ce texte, la sœur qui raconte et qui essaye de trouver la solution pour sortir l'autre de ce gouffre, n'a aucun jugement. Elle attend, elle cherche, elle ne se démobilise pas. Elle supporte l'état de Virginia avec patience, attention, mais aussi légèreté.

Ce texte loin d'être explicatif, moraliste, ou manichéen transporte avec lui les symboliques des contes, les références à nos propres expériences, la légèreté et l'humour qui convient à ce genre de situation. Il parle aux enfants, proche de ces états, parfois excessifs et aux parents qui savent que les deux sœurs représentent les parts de chacun de nous. L'imaginaire de tous se met en route pour parcourir l'histoire et toutes les pensées qu'elle inspire.



Illustration © Isabelle Arsenault

PRESSE



Ici l'ombre

**NATHALIE
BENSARD**

*Metteuse en scène
de « Virginia Wolf »*

*« Virginia Wolf » est
d'abord un livre
jeunesse. Comment
l'avez-vous découvert ?*

Dans les rayons de ma librairie préférée. Le titre m'a immédiatement attirée, avec ce jeu de mots malin entre Wolf et Woolf. L'histoire raconte un moment de la vie de l'écrivaine Virginia Woolf, enfant à l'humeur féroce, avec sa sœur Vanessa. En le lisant, j'ai découvert un univers qui me correspond : les ombres dans les illustrations, qui suggèrent la transformation en loup, conduisant à la double lecture enfants-adultes et donc à l'adaptation dramaturgique possible pour parler à ces deux publics du thème central, la colère.

Que traduit-elle ?

Cet état réactif correspond à deux âges : celui de la petite enfance avec le passage au non, et celui de l'adolescence. La plupart du temps non acceptée, voire taboue, la colère signe l'affirmation

de soi. Se positionner contre, c'est comprendre que l'on est un individu. Constructive, la colère d'un enfant peut également être tyrannique. Elle n'est ni grave ni futile, mais elle permet de s'interroger sur la manière dont l'enfant accepte le monde. Virginia, elle, l'accepte mal. Grâce à sa sœur et à la création d'un lieu imaginaire, elle s'apaise.

*Le jeu et le merveilleux
sont omniprésents
dans la pièce...*

Oui, les jeux de cour de récré me permettent d'emmener tout de suite les enfants dans le jeu de théâtre. Je passe par leurs codes pour leur expliquer ceux du théâtre. Je leur montre comment on crée une féerie sur une scène, tout en la jouant.

*— Propos recueillis
par F.S.-M.*

| *Virginia Wolf* | Jusqu'au
31 déc. | Théâtre Paris-
Villette, 19^e | 01 40 03 72 23
| theatre-paris-villette.fr
| 8-10 € | À partir de 5 ans.

PARIS MÔMES

N°95 décembre/janvier 2014

Maïa Bouteillet

Spectacles / 14-31 décembre

Humeur massacrate

UN SPECTACLE TOUT EN DÉLICATESSE QUI OSE PARLER DE LA DÉPRESSION AUX PETITS.

«Un matin, ma sœur Virginia s'est réveillée d'humeur féroce...» Adapté d'un album de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault – librement inspiré de la vie de l'écrivaine Virginia Woolf et de la relation qu'elle entretenait avec sa sœur, la peintre Vanessa Bell –, le spectacle *Virginia Woolf* de Nathalie Bensard commence sur le ton de la ritournelle, comme un jeu d'enfant. Deux fillettes, dans leur chambre d'enfant jouent, sur un lit. Un lit cabane, un lit bateau vers l'imaginaire, un lit refuge d'où Virginia ne veut bientôt plus bouger, terrassée par la colère et le chagrin. Pour l'en tirer, Vanessa va déployer toutes les forces que lui procure son amour de sœur jusqu'à inventer pour elle le magnifique jardin de ses rêves, Bloomsberry... Épaulées par des jeux de costumes et de décors très visuels, Marie Craipeau et Ina Mihalache forment un duo tendre et drôle pour transmettre cette histoire sans trauma. ► **Virginia Woolf. À partir de**

4 ans. Du 14 au 31 décembre. Les dim 14, 21, 28 et sam 27 à 11 h, mer 17 à 14 h 30, mar 23, ven 26, mar 30 et mer 31 décembre à 10 h 30. Tarif : 10 € réduit : 5 €. **Théâtre Paris-Villette**, 211, av. Jean-Jaurès, Paris XIX. M° Porte-de-Pantin. www.theatre-paris-villette.fr

TÉLÉRAMA SORTIR

décembre 2014

Françoise Sabatier-Morel

« « Un jour ma sœur Virginia s'est réveillée d'humeur féroce et a grogné comme un loup. » Deux enfants s'amuse dans un grand lit à baldaquin à répéter ces mots comme une comptine, jusqu'au moment où le jeu laisse place à l'explosion de la colère... Une adaptation pour deux comédiennes (tout à la fois conteuse, personnages, manipulatrices) de l'album jeunesse de Kyo Maclear et de Isabelle Arsenault, inspiré de la relation qui existait entre les deux sœurs, Virginia Woolf et Vanessa Bell. Un conte moderne qui raconte la colère, le chagrin, mais aussi la complicité, la joie et le pouvoir de l'imaginaire. Nathalie Bensard met en scène la fable en une succession de tableaux allant crescendo, composés d'images ciselées par la lumière et la couleur, qui révèlent les nuances des sentiments. »

ACTIONS ARTISTIQUES

Virginia Wolf Atelier enfant/parent LE JARDIN IMAGINAIRE



- DURÉE 4H -

Une proposition qui invite parent et enfant en collaboration avec les artistes de la compagnie La Rousse à créer un jardin imaginaire.

Un parcours actif et créatif autour d'un «magasin» hétéroclites, où objets, éléments naturels et matériaux de récupération, tissus, laines, ficelles et rubans, papiers et cartons...sollicitent l'écoute des couleurs, des formes, et des matières et font parler les sens: chacun pourra créer plastiquement un ou plusieurs éléments d'un



jardin collectif, le temps d'un après-midi, sous forme d'installation éphémère, nouvel espace de jeu, à découvrir et s'approprier... une expérience pour se laisser surprendre et mettre en scène une géographie rêvée.

LA COMPAGNIE LA ROUSSE

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales au Jeune Public.

SPECTACLES Mise en scène de Nathalie Bensard

La compagnie la Rousse propose en relation avec la diffusion du spectacle des actions artistiques en direction des scolaires et des centres de loisirs.

2019 – Création de Spécimens écrit et mis en scène par Nathalie Bensard. Projet réalisé en immersion au lycée de Trappes et en résidence à la Minoterie de Dijon pour et avec des adolescents. 1^{er} représentation à la Merise de Trappes le 21 Mars 2019

2017 – Micky & Addie de Rob Evans

2016 – Midi la Nuit de Nathalie Bensard, spectacle Tout public

2014 – Virginia Wolf, de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault

2013 – Un oeil jeté par la fenêtre, de Philippe Dorin

2012 – A vue de nez, de Nathalie Bensard

2010 – Sur les pas d'Imelda, de Mike Kenny

2007 – La Princesse au petit poids, de Anne Herbauts

2005 – Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu

2004 – Sacré Silence, de Philippe Dorin

Résidence d'implantation à Pontault-Combault 2012/2014.

Réalisations d'installations dans les lieux culturels et au théâtre, de documentaires à partir d'ateliers ou écrits avec les habitants, de workshop proposés avec les artistes de la compagnie, de spectacles performatiques comme « Le Tas » réalisé avec des adolescents et des personnes âgées. Ainsi que l'occupation du Lycée pendant une semaine ou le tournage d'un film muet sur le parvis du RER. Elle crée un jeu des 7 familles avec une série de portraits des habitants.

SOUTIENS

La compagnie LA ROUSSE, est soutenue au titre de l' aide au conventionnement par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France, Ministère de la Culture et de la Communication et par le Conseil régional d'Ile de France.

www.compagnielarousse.fr



[www.facebook/cielarousse](https://www.facebook.com/cielarousse)

Diffusion

Christelle Dubuc
diffusion@compagnielarousse.fr
06 01 43 30 25

Administration / Production

Catherine Drouillet
administration@compagnielarousse.fr
06 88 46 74 60

Direction artistique

Nathalie Bensard
artistique@compagnielarousse.fr

Adresse postale

Cie la Rousse
25 rue de Château Landon 75010

Graphiste CJC : contact@cjjcdesign.com

INFORMATIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES

Spectacle à partir de 5 ans
Durée du spectacle : 40 minutes
Jauge : 60 personnes

MATERIEL ET CONDITION NECESSAIRE

Plateau : espace scénique demandé minimum
de 6 m * 5 m

Temps d'installation de 1h30

cf sur demande / fiche technique pour le matériel
à fournir par le lieu d'accueil.



CONDITION FINANCIERES

Devis disponible sur demande

TRANSPORTS ET DEFRAIEMENT :

Transports allers retours pour 3 personnes

Hébergement pour 3 personnes

Défraiements tarifs Syndéac : 3 personnes